

Travailler dans le camp de concentration de Natzweiler.

Problématique :

TRAVAILLER DANS LE CAMP DE NATZWEILER

Document 1. Extrait du règlement intérieur du KL-Natzweiler.

COMPORTEMENT AU TRAVAIL

Il faut se présenter au travail avec des chaussures propres.

La présentation au travail doit se faire le matin après le deuxième coup de sifflet au moment de l'appel. Elle doit se faire le plus vite possible. Chacun doit se rendre au lieu qui lui aura été indiqué, par ordre de taille et attendre en silence. Toute conversation sera sanctionnée.

Le départ doit se faire au pas, en adoptant une allure militaire, les bras et les doigts raides et tendus, la tête haute et fixe. Chacun doit être attentif aux ordres.

A l'ordre « formez les kommandos de travail », chacun doit se rendre dans le kommando qui lui a été désigné. C'est alors le Kapo qui prend en charge le kommando.

Le détenu doit accomplir sans résistance soigneusement et rapidement tout travail qui lui aura été confié. Si tel ne devait pas être le cas, la désobéissance au travail serait punie de façon particulièrement sévère. Il en va de même pour le détenu qui voudra tirer au flanc.

Il est strictement interdit de ramener du lieu de travail tout outil, matériel ou autre chose.

Il est interdit de communiquer avec des civils.

Travailler à la carrière du camp de Natzweiler

Document 2. Témoignage de Germain Lutz, détenu luxembourgeois au Struthof. Interné le 26 janvier 1943.

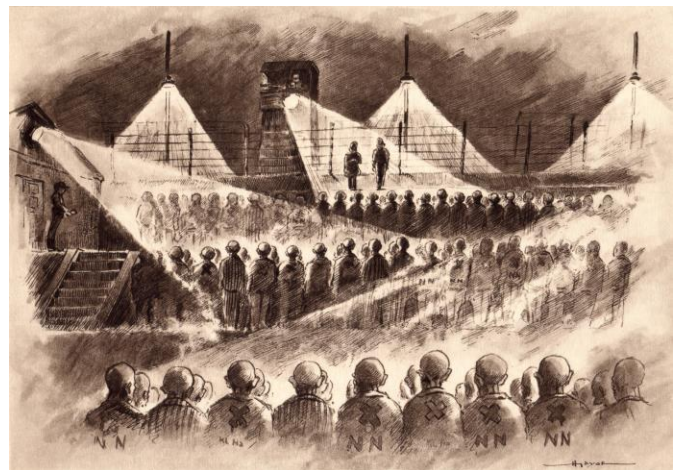
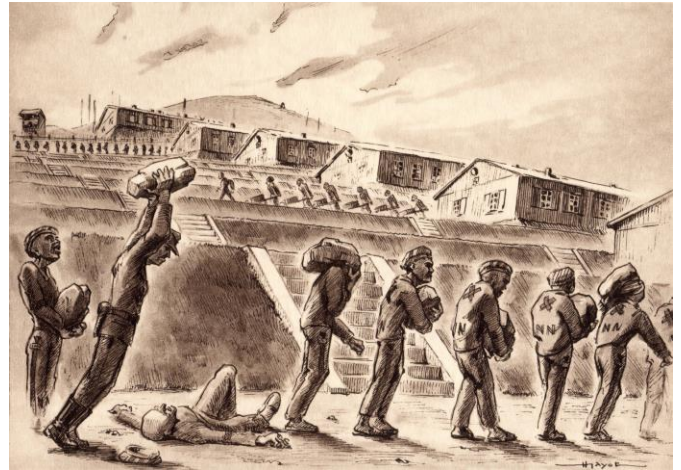
« Je fus affecté à la carrière par le SS Wolfgang Seuss, chef du camp des détenus, avec une recommandation à Buttner, chef du Kommando : le détenu crèvera au travail (...). A la carrière, scénario habituel de la mort lente : une série de brouettes débordant de granit, chargées sans répit par des détenus qu'il fallait pousser au pas de course à longueur de journée sous les coups de matraque des kapos et sous la surveillance de Buttner, assis sur une brouette renversée. (...) après quelques semaines, je fus victime d'un accident de travail. Un bloc volumineux de granit descendant à grande vitesse du roc surélevé toucha ma jambe gauche. Incapable de marcher, je fus reconduit au camp en brouette poussée par un autre détenu luxembourgeois, volontaire courageux. Après avoir été soigné par des médecins détenus politiques, je fus affecté au Kommando des tisserands, vu l'incapacité de marcher. Cependant, dès mes premiers pas de convalescent, Seuss en personne vint m'ordonner de retourner à la carrière (...).

Je fus affecté à une halle spécialisée dans le démontage des moteurs dans l'optique d'acquérir l'expérience d'un métier. L'exercice d'un métier augmentait les possibilités d'affectation à des Kommandos de « Planque », et, par conséquent, les chances de survie. Je devins ainsi spécialiste en démontage de moteurs d'avions.

L'évolution des opérations de guerre, la victoire soviétique à Stalingrad et le débarquement des Américains en Afrique du nord, obligèrent la DEST à se reconvertir partiellement dans les industries d'armement. Confrontée à la supériorité aérienne de plus en plus écrasante des Américains, la DEST décida de mettre la main d'œuvre peu chère du camp de Natzweiler à la disposition des avions Junkers. Carl Blumberg, fondateur du camp et de sa carrière fut chargé de faire ériger dans cette carrière, à partir de l'été 1943, une douzaine de baraquements (« Hallen ») destinés au démontage de moteurs d'avion Junkers et à la récupération des pièces réutilisables dans la construction de nouveaux moteurs. Les moteurs des avions abattus, de plus en plus nombreux, étaient acheminés par chemins de fer jusqu'en gare de Rothau/Alsace et ensuite, par traction automobile dans les « halles » de la carrière du camp de concentration de Natzweiler.

Germain **LUTZ**, « Une traversée par nuit et brouillard des camps de concentration de Natzweiler-Struthof, Hinzert et Dachau », in Jean **SIMON** (Dir.), *Le camp de concentration du Struthof. Konzentrationslager Natzweiler*, Essor, Schirmeck, 1998.

Document 3. Quelques dessins du détenu Henri Gayot, interné le 07 avril 1944.



Document 4. Photographie des ateliers de la carrière



Document 5. Photographie du granit de Natzweiler à lors d'une exposition à Molsheim en 1942.

